



« Je continuais à lutter, avec les enfants, en situation de grand besoin, je mangeais ce que les autres me donnaient, m'habillais avec ce que les autres donnaient, avec dix enfants, [...] jusqu'à ce que j'entende parler du campement, et j'ai réussi à arriver jusque-là [...]. Je n'avais pas de mari, je n'avais pas de travail, je n'avais pas d'endroit où habiter : j'étais vraiment une sans-terre. C'était une situation très difficile, une humiliation très grande. »

Osana, bénéficiaire de la réforme agraire.